

Rédigé par SB le Lundi 23 Octobre 2017 à 12:23

[Accueil](#) > [Actualité de Tahiti et ses îles](#) > [Sports](#)

Natation – Rencontre avec Coralie Balmy : La championne olympique en Polynésie pour les tortues

Coralie Balmy, 30 ans, a remporté une médaille de bronze en natation en relais 4x200m lors des derniers jeux olympiques de 2012, à Londres. Elle vient de passer plusieurs semaines à Tetiaroa dans le cadre de sa reconversion. Nous avons pu la rencontrer à la piscine de Tapaerui vendredi alors qu'elle était venue échanger les jeunes du club de l'Olympique de Pirae, présidé par Arthur Agnieray.



Coralie Balmy, la championne olympique est à Tahiti

Parole à Coralie Balmy :

Qu'est ce que le sport t'a apporté ?

« Le sport m'a aidée à me construire, il m'a appris les valeurs de partage, de solidarité, de respect, d'exigence, d'écoute à travers les entraîneurs. Le sport m'a aussi appris à me connaître, à savoir jusqu'où

je pouvais aller, à dépasser mes limites tant au niveau physique qu'au niveau mental. Cela fait pas mal de choses. »

Cela ne t'a pas empêchée d'étudier ?

« J'ai toujours voulu allier les études au sport, c'est important, on ne peut pas vivre de la natation après l'arrêt de la carrière. Soit on reprend les études après la carrière, soit on essaye d'aménager un cursus scolaire pendant. C'est ce que j'ai fait, également parce que cela concourait à mon équilibre intellectuel. Cela me permettait, quand je sortais de l'eau, de pouvoir parler aussi d'autre chose. »

Que t'apporte ce genre d'échange avec les jeunes ?

« Que du bonheur, je suis contente de pouvoir partager ce que j'ai fait pendant 10 ans de carrière de haut niveau, de pouvoir en donner un peu aux autres. Il faut distribuer, il faut partager, c'est important. J'aurais adoré que l'on fasse la même chose pour moi lorsque j'étais petite. C'est pour ça que cela me fait plaisir de voir leur enthousiasme, leur curiosité, c'est hyper intéressant. »



Avec les enfants du club OLP

Tu as toujours aimé la nature ?

« J'ai grandi à la Martinique où je suis née, j'ai pu y avoir un contact privilégié avec la nature. J'ai fait beaucoup de plongée. Chaque fois que je rentrais, je mettais mon masque et j'allais explorer les fonds marins, j'allais prendre ma planche pour faire un peu de surf. J'ai toujours été très attachée à ça. Mon père est vétérinaire donc j'ai pu allier environnement et protection des animaux. »

La tortue est un emblème de la protection de la biodiversité ?

« Complètement. En métropole, j'ai fait un an dans un centre de soins pour tortues marines. J'avais

contacté ici l'association Te Mana no te Moana qui m'a accueilli favorablement pour la saison de ponte à Tetiaroa, pour une mission de prospection lors de laquelle on étudie, on recense. C'est extraordinaire, c'est une expérience incroyable de pouvoir me former comme ça à l'autre bout du monde. »

Tes impressions sur Tetiaroa, sur la Polynésie ?

« Cela fait quatre semaines que j'y suis, c'est incroyable, franchement. Depuis que je suis ici, j'ai l'impression d'être dans le film « Moana ». J'adore ce rapport avec la nature que les Polynésiens ont, toute cette eau, tout ce lagon, tous ces animaux présents, cette sensibilité...C'est incroyable. J'ai la chance d'être là jusqu'en avril 2018. »

Par rapport à la Martinique ?

« Il n'y a pas de lagon, c'est une autre disposition. Il y a une barrière de corail mais très au large qui n'affleure pas à la surface comme ici. C'est difficile de comparer mais les Polynésiens sont plus proches de la mer que les Martiniquais, c'est la sensation que j'ai en tous cas aujourd'hui. Du coup, cela donne un autre aspect, une autre saveur. J'aimerais rentrer en Martinique pour essayer de communiquer, de partager tout ce que j'ai vécu ici. »

Un dernier mot ?

« Merci aux clubs de natation de Tahiti de m'avoir reçue dans de si belles conditions et de m'avoir offert ces colliers de coquillages, de m'avoir permis de partager de si bons moments avec les enfants. »



Avec Poerani Bertrand, notre récente championne de Nouvelle Zélande